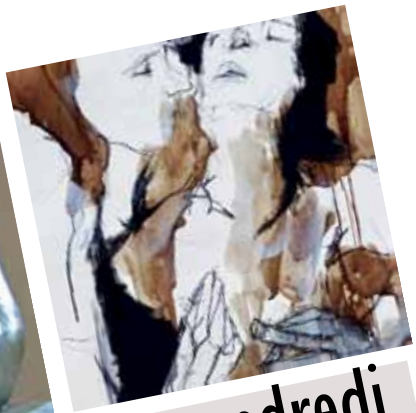
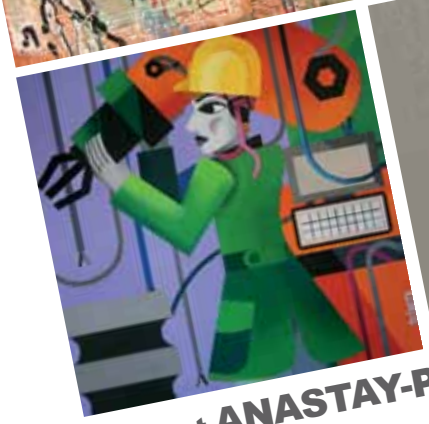
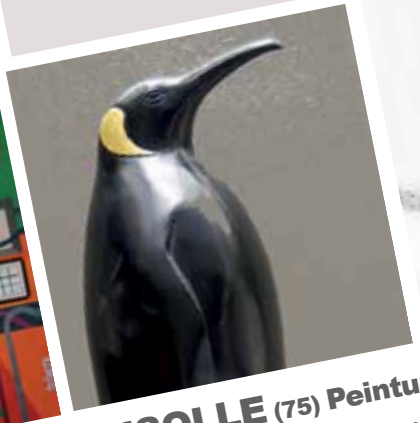
Expo GALERIE D'ART ASSOCIATIVE

DOSSIER de PRESSE

Collectif d'artistes et d'amoureux de l'art

L'arrivage



du vendredi 4 AOÛT au samedi 2 SEPT. 2017

Laurent ANASTAY-PONSOLLE (75) Peinture / **Etienne AUDFRAY** (94) Sculpture / **Tibawi AZEM** (89) Peinture / **Guy BERAUD** (71) Peinture / **Soise M** (95) Peinture / **Armand PETERSEN** (94) Sculpture / **Martine SAINT ARROMAN** (92) Collage.

n°40

entrée libre

tous les après-midis

de 14h à 18h et le mercredi de 15h à 18h sauf le lundi

Intermarché

AR TECHNOLOGIE Champagne-Ardenne

CCS print Solutions reprographie

Peinture

Laurent ANASTAY-PONSOLLE

Laurent ANASTAY-PONSOLLE
12 rue Edouard Lockroy
75011 PARIS

06 64 81 26 52

laurent.anastay@hotmail.fr

www.laurent-anastay-ponsolle.fr
www.facebook.com/laurent.anastay/
www.instagram.com/laurent_anastay_ponsolle/

APPROCHE

Autodidacte, je n'ai pas eu de formation artistique « classique ». Il me plait de dessiner comme si je photographiais, mettant en valeur une pose, ou un détail qui fait "parler" la composition.

Ma démarche s'articule autour de l'érotisme et de l'abandon de soi.

C'est la chair qui nous fait prendre conscience de notre corps. Elle est ma "base" de travail, mon matériau : je crois en un expressionnisme du corps qui traduit un état de l'être, une passion, ou un interdit. À mon sens, le corps parle pour l'esprit quand les mots nous manquent : « ce que cache mon langage, mon corps le dit » écrivait Roland Barthes dans « Fragments d'un discours amoureux ».

Par accumulation ou effacement, l'œil se perd alors que les individus disparaissent : étreintes infinies, perpétuelles, par oubli de soi ou de l'autre, les traits et les personnalités s'effacent.

TOUT N'EST QUE DESSIN

Dès le début de mon cheminement artistique, j'ai mis le dessin au cœur de ma démarche. En effet, même si je me tourne également vers la peinture, le dessin est réellement mon moyen d'expression de prédilection. De plus, même au travers d'une peinture, c'est avant tout un dessin qui est mis en avant, souligné à l'encre et au marqueur pour qu'il ressurgisse derrière l'huile comme une marque du corps, une cicatrice.

M'interdisant la gomme, je rature, souligne, retravaille… autant d'aspérités qui contribuent à une lecture sensible de mon travail, à l'image d'un corps que l'on découvre. Je cherche le non-dit, à comprendre l'implicite, ce qu'on a pu ressentir et qui se refuse à nous.

LE PAPIER COMME PEAU

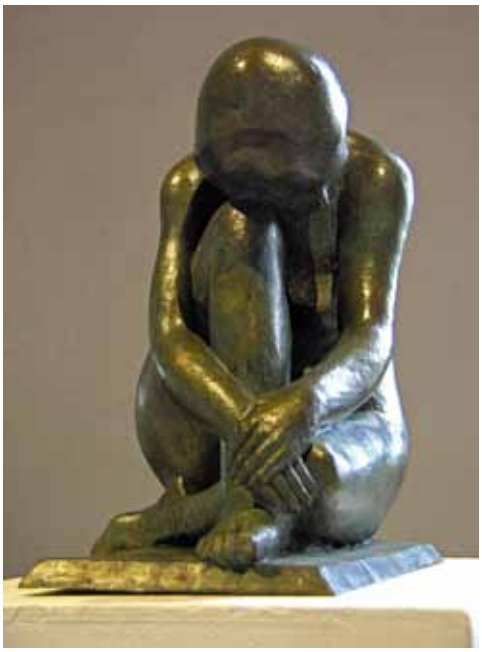
Au cours de mon cheminement artistique, le papier s'est toujours imposé comme une évidence. Facilité de moyens et instantanéité d'abord, recherche et sensualité par la suite.
Le papier est une matière sensuelle : comme une peau, il se caresse avec respect, précaution, on apprend à en apprécier les aspérités, les particularités. Il forme, à mon sens, avec le médium qui va le travailler une symbiose très particulière : son grain va s'exprimer, sa texture fusionner avec la matière, donnant naissance à une œuvre unique.

C'est en cherchant, échouant, recommençant que j'ai appris à apprécier le papier comme œuvre à part entière dans mon processus artistique. Évolution des formats tout d'abord, (du format raisin au format grand aigle et plus grand) mais aussi des techniques et de leurs variations.
C'est cette recherche de contact, de « tactilité », qui correspond également à ma démarche et qui m'a amené à préférer un papier prévu pour la gravure, mais qui offre un velouté, une fragilité et une couleur qui complètent, avec mon travail, ma vision du corps sensible.

Né le 17 juillet 1982, vit et travaille à Paris.

Expositions significatives :
À venir, Espace 361, « artistes émergents » Aix en Provence, Mars 2017
À venir, Portes ouvertes atelier, en compagnie de Christophe Faso,» Paris, Avril 2017
À venir, l'Arrivage, Troyes, Août-Septembre 2017
2016 – Novembre : Galerie ClairObscur, Liège, Belgique.
2016 – Octobre : Galerie DoubleS, Paris 6 – « Etreintes & Possessions ».
2016 – Octobre : Paris Artistes. Expo collective.
2016 – Janvier : L'Amour, Bagnolet, Expo collective : Panique !
2015 – Octobre : The affordable art fair – la Bellevilloise, Paris 20 – « Immersion ».
2015 – Septembre : BDA, Paris 5 - exposition personnelle.
2014 – Octobre : V Gallery, Paris 11 – « Séduction Sanguine ».
Formation :
2012 : Celsa – Sorbonne, Paris. (Master II)
2001/2005 : Université Aix-Marseille, Droit puis, Stockholm University.

Etienne AUDFRAY



Etienne Audfray est né le 10 mars 1922 à Combrée (Maine-et-Loire)

Son grand-père et son oncle furent des peintres reconnus, puisqu'ils figurent dans la côte du Bénézit, son père était organiste, raisons pour lesquelles, peut-être, il a toujours été sensible à l'art.

Issu d'une famille nombreuse, Etienne Audfray devait trouver du travail à l'âge de 17 ans pour aider son père à élever ses six frères et sœurs. Il quitte donc l'école et cherche un emploi. Il est recruté chez un géomètre. Durant la seconde guerre mondiale, capturé par les Allemands, on le retrouve en train de creuser des tranchées jusqu'au front russe. Libéré en 1945, il revient en France et se marie. Il travaille au cadastre. Il est père de trois enfants.

Il s'inscrit à l'atelier de Picard, puis de Severac et enfin de Petersen. Son activité de cartographe, lui permet d'élever ses enfants. Son métier est un travail minutieux qui nécessite une grande habilité dans le dessin.

Alors qu'il était affairé entre le cabinet de cartographie et l'atelier de sculpture, il est élu Maire de Bry-sur-Marne en 1965 puis conseiller général en 1973. En 1981 il est fait Chevalier dans l'Ordre National du Mérite

Il sera le 1er professeur de sculpture de l'atelier qui ouvre ses portes au château des Tourelles au Plessis-Trévise. L'atelier existe toujours.

Malgré les nombreux engagements personnels, familiaux et politiques, il ne renonce pas à sa carrière de sculpteur. Il approfondit son amour de l'art aux côtés de son ami et maître spirituel Armand Petersen dont il sera plus tard le légataire universel. Animalier, Petersen lui enseigna des principes de sculptures applicables à la statuaire à laquelle il se destinait.

Il intégrera comme Trésorier le Salon des Artistes Français et est élu de 1998 à 2004 Président de la Société Nationale des Beaux-arts et lui donnera un essor international par des expositions au Carrousel du Louvre.

Enfin comme Maire de Bry-sur-Marne il proposa en 1974 de recueillir le Salon National des Artistes Animaliers dont il assura pendant vingt-six ans la présidence.

Etienne Audfray a édifié nombreuses œuvres monumentales et monuments publics (places, fontaines, monuments aux morts) en France, en Corée du Sud et ailleurs...

Portraitiste, il a réalisé un grand nombre de bustes d'hommes politiques dont ceux de Robert Schuman, d'Olivier d'Ormesson et de Jean-Marie Poirier, d'écrivains comme Chelini et Hector Malo, de peintres célèbres dont ceux de Galliègue, Benn, Gualtiéri et Menguy, d'hommes d'église comme celui de Monseigneur l'évêque de Provenchères et beaucoup d'autres plus intimistes.

Comme souvent la femme est une allégorie. Il affiche une préférence marquée pour la représentation féminine qui l'a toujours inspirée et dont il ne s'est jamais lassé. Ses œuvres chantent sa beauté, ses formes douces, les profils sont harmonieux et le travail de la lumière est essentiel pour comprendre son travail.

Selon lui le dessin est la grammaire du sculpteur. Tout passe d'abord par lui car il permet de mieux saisir les volumes et les courbes.
C'est la raison pour laquelle nous retrouvons de nombreux dessins et sanguines de sa main dans cette exposition Le visiteur comprendra ainsi davantage sa démarche artistique, et en saisira toutes les étapes : Dessin, modelage, moule en plâtre, fonderie, ciselure et patine.

Le bronze est sa matière préférée qu'elle soit issue du procédé au sable ou à la cire perdue.

Je ne pourrais pas mieux conclure ce discours en le citant «Comme le poète émeut avec les mots, le sculpteur émeut avec le volume.»

Etienne AUDFRAY
Mr Jean-Marc BAUQUIER - 12 rue Monmartre
94350 VILLIERS SUR MARNE

06 51 02 99 95

jeanmarc.bauquier@gmail.com
http://www.audfray.com

Peinture

Tibawi AZEM

Tibawi AZEM
6 rue de la Ferté
89710 VOLGRé

03 86 91 00 77

tibawiazem@gmail.com
claude.emma.guillaumin@gmail.com
azem.karavangallery.com

Peintre français, d'origine palestinienne, Azem a étudié les Beaux-arts à Tel Aviv. La première partie de son œuvre approche la tradition surréaliste puis évolue vers la figuration sensuelle.

Arrivé à Paris en 1983, il se consacre pendant 15 ans au théâtre (création de décors et d'accessoires) avant de revenir à la peinture et au dessin lors de séjours prolongés à l'étranger.

Il se remet d'abord au dessin et réalise des portraits qui frappent par leur réalisme, et des nus qui célèbrent la féminité face au carcan culturel de l'obscurantisme.

Ses premières huiles sont un retour sur son histoire personnelle. Sa rencontre avec la Syrie, pays, pour lui, à la fois si proche et si nouveau, marque un tournant dans son travail et donne à son œuvre une dimension plus allégorique. Les œuvres peintes à Damas, racontent le face à face d'un homme avec sa mémoire, souvenirs d'un père et d'un grand-père que les guerres conduisirent jusqu'aux rives de l'Euphrate, images d'une enfance où le bonheur familial fut ponctué de drames, histoire d'un pays qui lui échappe, comme file, entre ses doigts, le sable du désert, ce désert puissant, omni présent, décor implacable ou protagoniste de chaque œuvre.
A ces images liées au passé et à l'enfance, viennent s'ajouter d'autres images inspirées par la dérive de nos sociétés, la guerre et la répression. Dans les œuvres les plus récentes, l'objet a progressivement pris la place de l'homme (ou de la femme), comme si le travail de mémoire devait dorénavant passer par l'inanimé. Le réalisme du trait, la minutieuse approche du détail ne laissent que peu de place à l'émotion.
Les couleurs évoquent cet orient, à la fois si proche et si lointain.
Tibawi Azem crée ses tonalités à partir d'une palette limitée, par superposition de très fines couches d'huile. Au premier plan, les matités du désert absorbent la lumière, en fond de toile, quand le désert rejoint le ciel, l'air devient presque blanc, transparent.
Artiste engagé, Tibawi Azem peint son histoire et celle de sa région. Chaque tableau est une histoire qui relate, à travers le prisme de son art, un moment de vie, un moment de violence faite à l'homme. Des images nimbées de mélancolie mais dont la résignation est absente.

Expositions

Galerie Etienne de Causans, Paris (22 mars - 10 avril 2013)
Espace Expression, Auxerre (28 septembre-7 octobre 2013)
Les Hivernales (6 - 11 novembre 2013)
Palais des Congrès de Paris-Est Montreuil
Journées Portes Ouvertes des Artistes Icaunais (août 2014 et 2015)

Peinture

Guy BERAUD

Guy BERAUD
Atelier-Galerie «L'OEil en Main»
14, rue de l'Ecole
71240 LA CHAPELLE DE BRAGNY

03 85 92 29 33
06 33 93 51 20

loeilenmain@laposte.net
www.guyberaud.com

Les «Caprices de l'Âme» :
Loisir très rare au fond de sa campagne à l'époque de son enfance...il dessine!!... Avec un certain talent, d'après ses proches : «tu dessine bien» me disait-on. Et puis, «dessine-moi ceci et cela», et bien dessiner, ce ne fut plus amusant et, moi, je voulais m'amuser, et j'ai voulu mal dessiner... Les joies de la création pure, je les ai découvertes en dessinant mal, mais bien! Je connais par cœur le corps humain. Voilà un sujet où l'improvisation et la rapidité d'exécution sont des plaisirs renouvelés à l'infini, jusqu'aux limites de l'abstraction, mais... il faut savoir dessiner. Ou pas?!».
Malgré un passage brillant aux Beaux-Arts à Mâcon et à Dijon au début des années 70, il est déçu, ne trouve pas sa voie, revient dans son village et se considère comme autodidacte.
L'artiste qualifie sa peinture de «Caprices de l'Âme». «Je provoque... je provoque dans mon élan, le chaos dans l'étude classique du dessin de nu. Je cherche le conflit dans mon urgence créative, dans l'effervescence du corps humain non narcissique, à l'âme dispersée mais pas perdue. Les milliers de croquis qui peuplent mes carnets sont autant d'évasions, de libération des «Caprices de l'Âme».
Il se considère plus comme dessinateur que peintre. C'est pourquoi la réalisation de ses tableaux commence par un graphisme rapide sur du papier d'emballage qu'il découpe et maroufle sur toile pour arriver à la «mise en scène» finale.
Guy Béraud.

«On assiste à des scènes tumultueuses, des personnages en effervescence..... Nous sommes entre un quotidien fantasque, une poésie rabelaisienne. La sensualité, l'extravagance, la gourmandise, l'exagération et la déformation naissent par excès de vitesse. Nous avons l'impression que Guy Béraud ne s'arrête jamais de dessiner..... Mais comme tout son petit monde est presque méconnaissable car ces personnages sont bien trop entortillés dans leur enveloppe organique, ficelés comme des rôtis, ils échappent à la simple illustration. Son dessin développe un maniérisme spectaculaire et expressif».

Iléana Cornéa.

Evolution :
Très tôt, il aime le dessin.On lui improvise un 1er Prix de dessin au certificat d'études primaires. Au lycée, il illustre le journal et montre une préférence pour le dessin humoristique et la caricature.

1970 - 74 : Beaux - Arts de Mâcon (71), 1er Prix. Beaux - Arts de Dijon (21), qu'il quitte assez vite par besoin d'indépendance.
1975 : aménage son atelier dans son village et rejoint l'entreprise familiale de maçonnerie.
1976 - 77 : service militaire.Il dessine sur de vieux draps pour les copains .
1988 : études de dessinateur publicitaire (pour vérifier ses capacité, ça rassure).
1989 : création de son atelier-galerie «L'OEil en Main» à son domicile.
1995 : création de salons de jardin en béton teinté et recherches sur l'imitation de la pierre.
2004 : diplôme «Créateur d'Aujourd'hui» de la Fédération Nationale de la Culture Française et de European Art Group .
participation au Musée Hors des Murs en Saône et Loire avec un triptyque très grand format au Lycée Mathias à Chalon- sur-Saône.
2006 : Il chute d'un toit. Le handicap qui en résulte l'empêche de continuer son métier de maçon dans la restauration de bâtiments .
Il se consacre exclusivement aux arts plastiques.
2009 : Il intègre le groupe Figuration Critique.
2012 : Toile d'Or de la Fédération Nationale de la Culture Française.
2015 : première exposition personnelle à l'étranger : Espace Art Gallery , Bruxelles. Intègre l'association «Aux Arts! Etc de Chalon-sur-Saône.
2016 : «officialise» ses sculptures, petits objets et sculpture monumentale.

Expositions :
Guy Béraud est représenté par la galerie «L'Atelier Saint Jean» de Chalon-sur-Saône.
Depuis 1975, il expose dans les galeries, salons, hôtels des ventes, centres d'art contemporains et autres lieux à Paris, Lyon, Bruxelles et beaucoup d'autres villes. Quelques prix lui sont décernés, les plus récents:
2005 : Lyon, Salon d'Hiver, Prix Paul Mouradian.
2008 : Lyon, Salon d'Hiver, «L'Hivernal», 1er Prix.
2008 : Mâcon (71), Salon de l'Académie d'Art, Prix de Peinture Moderne.
2009 : Mâcon, Salon de l'Académie d'Art, Prix du Public.
2012 : Toile d'Or de la Fédération Nationale de la Culture Française.
2013 : Lyon, Salon «L'Hivernal», Prix des Amateurs d'Art.

Peinture

Soise M

Soise M
37 rue des Granges
95170 DEUIL LA BARRE

01 34 12 21 62
06 42 93 38 90

soise-m@orange.fr
http://soisem.ultra-book.com

Françoise Moreau illustratrice puis peintre travaille à Paris et dans le Val d'oise.

Françoise Moreau, alias SoiseM, travaille pour l'édition et la presse depuis 1989. Elle a illustré des romans chez Hachette jeunesse, quelques 80 portraits pour les éditions Atlas et plus récemment des contes aux éditions IPAGINE.

Ses dessins sont parus dans le journal Le Monde, Les Echos, et de nombreux autres magazines. En 2002,elle réalise pour Amnesty International un calendrier et une série de cartes de vœux dans un style très géomérique.

Depuis 2013, elle consacre principalement son temps à la peinture. Ses toiles représentent des personnages hors du commun dans des univers quotidiens. A partir de 2013, elle expose régulièrement son travail en médiathèque et galeries d'art.

En 2015 elle est invitée au Musée de l'illustration jeunesse à Moulins pour une résidence artistique de trois mois.

Edition :
80 dessins pour "Les génies du blues" Atlas éditions.
Un livre illustré pour Syros éditions.
13 romans jeunesse illustrés chez Hachette jeunesse,Le livre de poche, 70 couvertures de livres dessinées.
2 albums jeunesse illustrés chez Belin éditions et Gulfstream éditions. 6 livrets, contes illustrés bilingues, éditions Ipagine.

Presse :
800 dessins pour la presse, Biba, Cosmopolitan,
Jeune et jolie,Version fémina, Défis, Banque magazine,
le Nouvel Hebdo, le Courrier des cadres, Le Monde argent, Santé & travail, Le Monde de l'éducation, Epok, LSA, Entreprise magazine, Entreprise & carrières, Investir,
Les Echos, I comme info, L'infirmière libérale, Soins cadres….

Presse d'entreprise : agences : Textuel, l'Agence, Stratis, Agence Médiris, Paradigme, , magazine Le Francilien, Acte la ! Agence Samouraï, Agence Haussmann.

Acquisitions :
2 gouaches sur cartons, pour illustrer deux packagings par COLARDT Le franc & Bourgeois.
Une œuvre, par la Sté Binzel soudage, dessin crayons de couleur 50 X 65 cm.
Musée AHUJA, Calcuta Inde, peinture sur toile 30 X 30 cm
12 illustrations format A4, crayons de couleur par le MIJ, musée de l'illustration, Moulins.

Illustrations et peintures vendus pour des particuliers.

Expositions :
Restaurants Lina's, Tea Follies, Galerie Graphigro, Ecole de l'image des Gobelins, Galerie des AAB, Squatt "La bankise", Théâtre des déchargeurs Paris.
Galerie Carré d'artistes, Galerie d'Aguesseau, Bibliothèque Chaptal Paris, Médiathèque de Rueil et arthotèque de Persan Beaumont, ect ...
Exposition personnelle, Galerie d'art municipale de La Frette sur seine et d'Erquy en bretagne.

Sélectionnée parmi les 70 premiers illustrateurs français parus dans le Panorama du livre jeunesse français,
édité au Cercle de la librairie. Mention prix port-folio par la SCAM.
Interventions en milieu scolaire pour la conception et illustration de livre.
Participation aux salons du livre jeunesse.
2015 Résidence artistique d'illustration au musée de l'illustration jeunesse, à Moulins.

Professeur d'Arts Plastiques pendant 10 ans à Epinay sur seine. (jusqu'en 2005, deux heures par semaine) Enseignement du dessin académique, croquis, perspective, peinture acrylique, aquarelle, et stage auarelle, lavis, fusain, pastel secs, crayons de couleur.
Logiciels pratiqués : Photoshop, illustrator, (formation : Ecole de l'image des Gobelins, Paris,
Formation juridique en 2012 et 2013 : le contrat d'édition, le contrat d'exposition.
Formation à l'écriture de scénario à l'école CESAN, Paris.

Sculpture

Armand PETERSEN

Armand PETERSEN
Mr Jean-Marc BAUQUIER
12 rue Monmartre
94350 VILLIERS SUR MARNE

06 51 02 99 95

jeanmarc.bauquier@gmail.com
http://www.armand-petersen.fr

Armand Petersen nait le 25 novembre 1891 à Bâle (Suisse). Il entre à l'École d'Arts Industriels à Genève, dans la classe d'orfèvrerie et de ciselure.
Edouard-Marcel Sandoz, avec dix ans d'écart, suivra la même formation..
En 1914, Petersen arrive à Paris pour y poursuivre ses études mais repart pendant quatre ans dans l'atelier du sculpteur hongrois, Bêla Markup, qui l'initie au modelage. Sculpteur animalier, il lui fait découvrir les animaux au parc zoologique de Budapest.
En 1924, l'art animalier est en plein essor. Pompon, révélé en 1922 au salon d'Automne par son grand Ours Blanc, regroupe au Jardin des Plantes des jeunes animaliers qui étudient les modèles sur nature en suivant ses conseils.
Le choix de l'animal s'affirme en 1926, Petersen travaille à la fauverie du Jardin des Plantes et se joint au groupe des adeptes de Pompon qui enseigne sa méthode sur le terrain.
Edgard Brandt, propriétaire d'une galerie d'art le remarque. Dans l'équipe des animaliers attachés à la galerie, Pompon, Sandoz, le meilleur de l'art s'y rencontre.
En 1927 Armand Petersen se marie avec Sabine Demestre, mère d'une petite fille née d'un premier mariage. Elle va le convaincre de sortir de sa réserve, l'aidera par son métier de journaliste à révéler une œuvre déjà parfaite.
La première exposition des «Animaliers» s'ouvrit dans la galerie Brandt en 1927. Petersen se retrouve aux côtés de Sandoz, Bigot, Artus et Pompon. La critique remarque ce nouvel artiste.
La Manufacture de Sèvres cherche dans l'art contemporain de l'époque des œuvres pour les adapter à sa matière récente, le grès tendre coloré donnant un tout autre rendu que le biscuit.
La Manufacture retient 3 œuvres de Petersen
L'aspect financier, la diffusion des œuvres par la Manufacture, ses expositions et ses magasins de vente, présentaient l'avantage de pouvoir exposer une œuvre en des matériaux différents à plusieurs endroits, en réservant au bronze une place à part car plus coûteux.
La comparaison avec Pompon s'impose mais son indépendance et son originalité diffèrent par son impression d'insécurité de ses bêtes toujours sur le qui-vive. A la différence de celles de Pompon «qui sont naturellement des bêtes du Bon Dieu, sans frayeur». Cette particularité d'expression subtile fait de Petersen un animalier de talent.
En 1929, deux ans après sa «découverte» Petersen fait partie des meilleurs animaliers. On le cite après Pompon et comme son émule.
Brecy écrit «Petersen émule de Pompon qui ne signe guère que des chefs-d'œuvre...» et plus loin signale «L'Antilope craintive est un petit chef-d'œuvre ciselé avec tant de tendresse que toute la vie de cette petite bête s'y montre touchante et vraie»
Yvon Lapaquellerie dans «L'Amour de l'Art» écrit « il travaille sa matière aussi précieusement que l'or. L'art de Petersen a quelque chose de religieux et c'est cette spiritualité dont son œuvre est imprégnée qui lui donne un cachet si rare et lui permet de trancher sur les productions des autres animaliers».
Le 26 mars 1931 le groupe des «Douze Animaliers Français» déposa ses statuts, Présidents Pompon et Paul Jouve. Petersen de nationalité suisse, ne peut faire partie du groupe sinon en invité
En 1932, la crise économique touche les artistes qui exposent souvent leurs œuvres en plâtre. Les éditions en céramique fourniront un revenu à bon nombre d'artistes, comme à Petersen qui va les multiplier tant à la Manufacture de Sèvres qu'à la Manufacture Nationale Bing et Grondàhl de Copenhague par de nouveaux contrats.
Pompon, l'âme du groupe, meurt le 6 mai. Le groupe va rapidement se dissoudre. Les animaliers grâce à Sandoz qui a racheté la galerie Brandt continueront à se réunir jusqu'en 1939.
1935 Petersen obtient la nationalité française mais retourne régulièrement exposer en Suisse.
A la déclaration de la guerre en 1939, la mobilisation dissout le groupe des animaliers.
Petersen a 48 ans, double nationalité, mais n'est pas mobilisé. Il reste en France.
En 1942 les fonderies ne sont plus pour les artistes qu'un souvenir, plus d'exposition d'animaliers, l'année touche sévèrement tout le monde, les animaux du Jardin des Plantes sont abattus quand on ne peut plus les nourrir.
En 1943, arrêté par les allemands, conduits à Fresnes pour être déporté, Petersen est libéré de justesse par l'intervention de sa belle-fille, son beau-père étant médecin laryngologiste auprès d'un chanteur de l'Opéra.
C'était un artiste autrichien, un voisin de la rue Ordener où il habitait qui l'avait dénoncé par jalousie. A la libération sa belle-fille retrouvera cette même personne dans la même suite au Bristol, cette fois en uniforme américain !
En juillet 1950, sa femme meurt d'un cancer, et pour Armand Petersen, c'est la fin d'une période heureuse.
Armand Petersen a reçu de nombreuses commandes de l'état français et étranger. On en trouve dans un grand nombre d'ambassades françaises mais également dans des musées comme un «Hippopotame» au Musée de Vernon, une «Grue Cendrée» au Musée de la Chasse à Gien, un «Taureau» au musée d'Angers ainsi que des sculptures grandeur nature comme le «Grand Chevreuil» au musée de Louviers, la «Panthère» à Bry-sur-Marne, le «Corbeau» et le «Veau» à Bâle (Suisse).
1959 année de sa rencontre avec Etienne Audfray jeune sculpteur. L'amitié réciproque révélera la véritable vocation du jeune homme qui deviendra son élève et son collaborateur.
En août 1959, la galerie Dreyfus devient le représentant exclusif des œuvres de Petersen aux Etats-Unis.
Il entreprend un dernier agrandissement d'une Panthère en 1969. Petersen se sent de plus en plus fatigué et le propose à la fonderie Godard il écrit a son ami Etienne «le plâtre a été examiné, il sera pris en septembre car la fonderie ferme au mois d'août.»
Atteint d'un cancer, il mourra sur la table d'opération le 20 novembre après avoir donné son atelier à son ami car Petersen n'eut aucun descendant. La Panthère restait impayée. Etienne Audfray s'en chargea sur ses fonds personnels et la fit placer devant une école de Bry dont il était le Maire.
II s'efforce depuis lors de faire mieux connaître l'œuvre de son ami.
Pour conclure on peut dire que :
Le choix animalier du sculpteur lui fit partager une époque appelée «âge d'or», celle des années 30, dominée par des figures restées à juste titre célèbres, car elles marquèrent toute une génération en imprimant un style à un groupe d'animaliers dont il fit partie.
C'est en France qu'il fut reconnu aux côtés des meilleurs et des plus grands qui joueront un rôle prédominant dans l'élaboration de son œuvre et de sa reconnaissance.
Il est intéressant de suivre un descendant de Pompon qui, tout en assimilant ses principes sut garder une certaine originalité, en alliant plusieurs talents, renouant avec sa formation d'orfèvre pour arriver à l'œuvre précieuse et souvent unique.
Une grande continuité et un souci de perfection sont les caractéristiques d'un homme, artiste de rigueur qui sut évoluer sans heurt malgré les coupures imposées par les circonstances de sa vie qu'il sut surmonter, tributaire cependant d'une époque troublée et de son refus de la facilité.

Nous remercions Mr le Maire et son adjointe pour avoir mis à notre disposition cette belle salle d'exposition ainsi que l'aide apportée par l'équipe municipale pour son installation.

Bonne visite à tous.

Collage

Martine SAINT ARROMAN

Martine SAINT ARROMAN
16 allée des Haras
92420 VAUCRESSON

01 47 41 97 08
06 70 63 36 56

saintarroman@aol.com

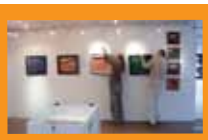
Française, née en Egypte.

J'expose mon travail depuis 1995, à Paris et en province.
Quelques lieux :
Galerie Clamon (Collioures)
Galerie Les Funambules (Vannes)
Vœux d'artistes puis 111 des Arts (Paris)
Bann'art (Ardèche)
Comparaisons (Paris)
St Céneri, Colombes, Versailles, La Perrière, AMTM (Paris), etc.

à partir de 1990 :

création de collages. D'abord constitués de papiers déchirés, ils intègreront peu à peu des écrits, photographies, bois, métaux corrodés et objets détournés.
L'évolution se poursuit avec des tableaux, bas-reliefs, boîtes «habitées» et
sculptures associant des matériaux choisis pour leur histoire, leur expression symbolique, leurs textures où apparaît l'œuvre du temps.
Accumulations ou espaces vides, ces évocations sont avant tout un travail de composition. Entre mélancolie et légèreté, vous êtes invités à voyager dans le passé, à rêver, libres de retrouver ou non un fil de votre propre histoire.

Espace d'exposition associatif



Collectif d'artistes et d'amoureux de l'art

L'Arrivage

Info www.larrivage.fr

L' idée est née de la rencontre de plusieurs artistes avec l'envie commune d'un lieu d'exposition vivant.
Le projet associatif deviendra réalité grâce à une autre rencontre : celle du propriétaire d'un lieu situé au cœur de la ville de Troyes. Sensible à l'art, il décide de participer à l'aventure.
Le local de 260 m2, sis au numéro 6 de la rue Larivey, se transforme en la galerie « L'Arrivage ».

Les 3 formules d'exposition de l'Arrivage

«Les arrivages» de 7 artistes durant 5 semaines

«Les Zooms» sur 3 artistes durant 5 semaines

«Les Cartes blanches» à un collectif d'artistes

Les artistes,

après adhésion et cooptation de leur candidature par un comité de ligne éditoriale friand de diversité, y trouvent différentes formules d'exposition et de vente de leurs œuvres "prix atelier", du producteur au "consommateur", en contrepartie d'une redevance dédiée à la prise en charge collective des frais de fonctionnement du lieu.

Les amoureux de l'art viennent aussi découvrir le contenu des fameuses "Brouettes de l'Art", mobiliers roulants aptes aussi à colporter leur chargement d'"art abordable" par monts et par vaux.

Enfin, tout un chacun peut entrer y passer un moment de détente, de rêve, de rencontre et partager en vrac thé, café, petits gâteaux, bavardages ou conversations profondes, selon l'humeur de chacun, avec les artistes présents et les bénévoles, véritable clef de voûte de l'édifice, chargés à tour de rôle de l'accueil des visiteurs **cinq jours par semaine**.

Durant la saison 10 L'Arrivage abritera 11 événements:

. 1 «Arrivage» accueillant 7 artistes, peintres, sculpteurs, photographes, plasticiens.
. 1 «Arrivage Spécial» dédié à la performance d'artistes.
. 8 «Zooms» concentrés sur 3 artistes.
. 1 Marché de l'art réunissant une vingtaine d'artistes.
Nos mobiliers roulants adaptés à la consultation d'oeuvres d'art par le public à «l'Arrivage» et ailleurs, « Les Brouettes de l'art» complètent les expositions.

Saison 10 – le programme

16e ZOOM:
du vendredi 26 mai
au samedi 24 juin 2017

17e ZOOM:
du vendredi 30 juin
au samedi 29 juillet 2017

40e ARRIVAGE:
du vendredi 4 août
au samedi 2 septembre 2017

18e ZOOM:
du vendredi 8 septembre
au samedi 7 octobre 2017

17e ARRIVAGE SPECIAL:
du jeudi 12 au samedi 28 octobre 2017

19e ZOOM:
du vendredi 3 novembre
au samedi 2 décembre 2017

MARCHES DE L'ART 2017 :
vendredi 8 décembre 14h-23h
samedi 9 décembre 10h-20h
dimanche 10 décembre 10h-20h

20e ZOOM:
du vendredi 12 janvier
au samedi 10 février 2018

21e ZOOM:
du vendredi 16 février
au samedi 17 mars 2018

22e ZOOM:
du vendredi 23 mars
au samedi 21 avril 2018

23e ZOOM:
du vendredi 27 avril au samedi 26 mai 2018

A ce jour la galerie a accueilli plus de 84000 visiteurs soit une moyenne de 30 visites/jour, constitué un répertoire de 7700 adresses électroniques, et ouvert un compte Facebook qui accueille 3500 «amis (es)».

Plus de 650 artistes sélectionnés ont exposé dans le cadre d'un « Arrivage » , d'une « Carte Blanche», d'un «Zoom» ou dans les « Brouettes de l'art ».
Des artistes confirmés et débutants, des artistes régionaux, de France et d'ailleurs se sont côtoyés et ont échangé avec les publics.

A ce jour, nous avons reçu + de 900 candidatures d'artistes, ce qui nous permet d'ores et déjà de programmer les événements de la saison 11!

Cependant nous avons toujours besoin de votre adhésion morale et financière pour perdurer dans sa vocation de divulgation de toute forme d'expression artistique, et pour que se pérennisent les accrochages, vernissages, décrochages et autres moments privilégiés qui font de l'Arrivage un havre d'harmonie.

Adhérez!!!

c'est où?

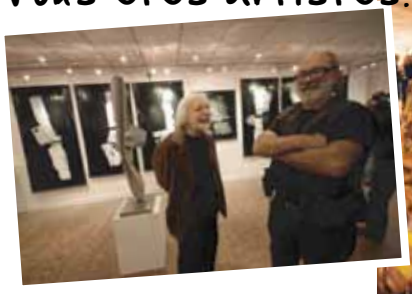
C'est quand ?

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 14h à 18h

Mercredi et dimanche 15h à 18h

Vous êtes artistes!



Souhaitez-vous exposer?

Téléchargez le dossier de candidature sur **www.larrivage.fr** (Rubrique "Comment exposer")
Puis envoyez les pièces à fournir à **candidat@larrivage.fr**

Si vous n'avez pas internet
Des dossiers de candidature sont disponibles dans le lieu.
Les pièces de votre dossier, devront être retournées sous formes numérique (CD)
à
Association SPLF - 51 rue Général de Gaulle - 10 000 Troyes

Vous avez une entreprise!

Vous souhaitez aquérir une oeuvre de l'arrivage?

Vous pouvez acheter les oeuvres présentées à l'arrivage dans le cadre du régime fiscal d'acquisition des oeuvres d'art.

En voici un rappel des règles.

"L'entreprise peut dans la limite de 3,25 pour 1000 de son chiffre d'affaires, déduire le prix d'une œuvre acquise de ses bénéfices imposables par tranches annuelles égales pendant cinq ans.

En contre-partie de cette déduction fiscale, l'entreprise doit présenter l'œuvre acquise au public."

Article 238 Bis AB du Code Général des Impôts (CGI)

+ d'infos **http://www.artactif.com/fr/fiscalite.php**

Association SPLF
51 rue Général de Gaulle
10 000 Troyes
info@larrivage.fr www.larrivage.fr

avec le partenariat de

Intermarché

AR TECHNOLOGIE Champagne-Ardenne

CCS print Solutions reprographie

Siret 402 524 391 00016